

Jean-François THOMAS, *Gloria et laus. Étude sémantique* (Bibliothèque d'Études Classiques), Louvain - Paris, Peeters, 2002.

Cet ouvrage, issu d'une thèse de doctorat soutenue à l'Université de Paris IV-Sorbonne le 6 décembre 1997, retrace les grandes lignes du développement sémantique des mots *gloria* et *laus* durant une période assez longue, de Plaute à Tacite et Pline le Jeune. — L'introduction définit les enjeux et les problèmes liés à cette tâche et expose la méthode de l'analyse sémique ; elle donne aussi un aperçu de la fréquence et de l'usage des deux termes et présente l'organisation de l'étude. — Le chapitre I est consacré à l'emploi de *gloria* au sens principal de « gloire ». Cet usage figure dans des contextes renvoyant à la durée et la diffusion de la gloire et il est justifié par des données culturelles. D'autre part, l'aptitude de *gloria* à figurer dans des énoncés qui se réfèrent aux actions (*res gestae, facta*) et aux qualités (*uirtus*) qui sous-tendent la gloire explique les différents emplois du mot et de déterminer la forme de notoriété qu'il désigne. Celle-ci est également du ressort des emplois de *gloria* au sens de gloire acquise à la guerre, dans les entreprises civiles, les arts et l'activité intellectuelle ou bien attachée à la valeur morale d'un comportement. Au-delà de cette diversité contextuelle et sémantique, tous ces emplois partagent « le caractère remarquable des actions ou des qualités et la conformité à une norme incontestable qui rend la gloire ainsi obtenue indiscutable » (p. 57). À l'étude de l'extension de la notoriété désignée par *gloria* s'ajoute la description de deux aspects différents et complémentaires de son sémantisme, celui de la notoriété et de l'enthousiasme général, d'une part, et celui de la gloire comme état de distinction, de l'autre. Le sémantisme de *gloria* se complète par son emploi au sens d'« illustration », notion renvoyant aussi à la notoriété. — Le chapitre II aborde les formes particulières de *gloria*, dans la mesure où ce terme est souvent doté d'une connotation dévalorisante et signifie « gloire critiquable, excessive, illusoire ». Ces emplois sont en rapport étroit avec les évolutions politiques et les doctrines philosophiques surtout du I^{er} s. av. J.-C. La valeur dépréciative du terme entraîne son insuffisance à indiquer explicitement la notion de vraie gloire, ce qui explique le recours à des contextes plus vastes pour dégager la notion d'une gloire irréprochable. En plus, les connotations négatives attachées à *gloria* ont pour effet des restrictions d'usage chez certains auteurs et sa substitution par d'autres vocables, tels *decus, bona fama, claritas*. — Le chapitre III fait état des valeurs de *gloria* autres que « gloire », à savoir « titre de gloire – mérite », « sentiment ou désir de gloire », « personne qui fait la gloire de », « parure », « orgueil, vanité, vantardise ». — L'analyse sémantique de *laus* fait l'objet du chapitre IV. Les différentes acceptions du terme, telles « éloge », « titre de louange – mérite », « estime », « bonne réputation », et leurs applications permettent d'en dégager les sèmes et de la sorte la structure polysémique. Suivent alors la recherche du sens premier et l'étude de l'étymologie. — L'étude de la synonymie de *gloria* et de *laus* au sens de « gloire » est abordée au chapitre V. Après avoir présenté brièvement les données du problème et précisé les méthodes, l'A. cherche à savoir dans quelle mesure *laus* peut désigner la gloire et être considéré comme un équivalent de *gloria*. Pour ce faire, il procède à la confrontation des deux termes au niveau des sens proprement dits, puis à celui des applications référentielles et des connotations. Cette double démarche d'analyse met en lumière une synonymie indiscutable, ce qui invite à s'interroger sur ses enjeux linguistiques. — Le dernier chapitre examine les autres sens que *gloria* et *laus* ont en commun. Ainsi, les deux termes sont employés indistinctement pour désigner la « personne qui apporte du prestige » ou pour exprimer la notion de mérite. De plus, le pluriel *laudes* paraît hésiter entre « mérites » et « gloire ». — Dans la conclusion générale, l'A. met en évidence tant la polysémie de *gloria* et *laus* que la synonymie existant entre les deux termes. L'ouvrage se termine par une bibliographie sélective (p. 439-443) et un *index locorum* (p. 445-452). — En somme, il s'agit d'une étude fort intéressante qui réussit à montrer la richesse sémantique des termes *gloria* et *laus*, grâce à l'examen minutieux des contextes et l'analyse des significations fondées sur des données littéraires, historiques et culturelles.

Hélène PERDICOYANNI-PALÉOLOGOU.